

OHM_ART

L'art des situations

Démarche artistique / Présentation du Collectif



Projets phares

la Fresque solidaire

Wanderlust

2 192 000 secondes

ATAR

Le Temps d'Attendre

Stenoact

Noir Observatoire

Art Forain Photosensible

A côté de soi, la valise

_ Suivi de projet



DEMARCHE ARTISTIQUE / PRESENTATION DU COLLECTIF



S'agissant des modes de déploiement de l'oeuvre et/ou de l'action, les S'agissant des modes de déploiement de l'oeuvre et/ou de l'action, les expériences comme celles cumulées par le collectif marquent bien un déplacement non seulement du lieu mais aussi des formes même du geste artistique. L'artiste assume sa liberté en autorisant des brèches dans l'ordinaire, auprès d'un public non préparé, non identifié. Il ne s'agit pas principalement de faire le lit d'une introuvable démocratisation d'un art pré-existant qui chercherait simplement le lieu d'une plus grande visibilité, mais plus essentiellement de faire oeuvre avec cet ordinaire même. Autrement dit transfigurer la banalité, l'essoufflement d'un quotidien en production symbolique en se souvenant que précisément par son étymologie le symbole, c'est mettre ensemble, joindre, comparer, échanger imaginer.

Etre le sujet de sa propre histoire dans un dialogue fécond avec d'autres histoires à la fois singulières et tellement représentatives, se mettre en correspondance avec d'autres subjectivités dans une société toujours plus objectale. (...)

Basé à Lyon, Ohmart est un collectif pluridisciplinaire (photographie, son, performance) et protéiforme (ayant pour cœur sa fondatrice et directrice artistique Sarah Mulo). Les dispositifs artistiques immersifs, souvent déployés dans l'espace public, éprouvent le médium photographique, aménageant la rencontre et réfléchissant des espaces de conversations intimes dans lesquels se déploient des images pérennes, fugaces ou imaginées.

Camera obscura, phosphorescence, vibrance, projections, écoute sonore... le collectif valorise les aspects singuliers du vivant et génère, par ses dispositifs autonomes les conditions propices à un déploiement de l'imaginaire.

L'image vécue comme une expérience interroge le lien que chacun entretient avec un extérieur qu'il entraperçoit ici par le prisme poétique de fenêtres, cadres, ou autres petits trous (sténopés...). Le collectif déploie des formes hybrides du spectacle vivant à l'installation, de manière expérimentale, dans une dynamique de recherche permanente.

WWW.COLLECTIFOHMART.FR



Membres du collectif

Géométrie variable selon le projets

Sarah MULOT, Directrice artistique et fondatrice

Diplômée de l'école supérieure de photographie d'Arles, photographe et plasticienne. Elle travaille depuis 2005 en collaboration avec les publics sur des formes performatives. L'image est utilisée pour favoriser des circonstances poétiques et magiques à la rencontre avec l'autre. Ces instants privilégiés nourrissent une poésie partagée, spontanée qui transforme les espaces du quotidien et créent des situations étranges, originales qui viennent bouleverser notre rapport à l'autre et à notre environnement.

Marin LEREUIL, Photographe (artiste associé)

Michaël Desoutter, Artiste sonore (artiste associé)



Julien Vadet

Julie Molina

Sebastien Goujet

Cédric Champeval

Fabienne Guisle

Pharoah Marsan

Marion Bornaz

...



La FRESQUE SOLIDAIRE



Le projet de la fresque solidaire est née en 2021 en partenariat avec la Rencontre, accueil de jour pour personnes sans abri de la Croix-rousse et la Mairie du 4ème arrondissement . L'idée est de rendre visible la diversité que forme les habitants de la Croix rousse par l'intermédiaire d'une fresque composée de portraits sur fond noir et inaugurée pour la journée de lutte contre la misère initié par Atd quart monde d'une part, et d'autre part de «poser» par solidarité pour ce principe de mixité sociale.

Les premiers portraits ont été réalisés par Sarah Mulot à la Rencontre et ont fait l'objet d'une petite édition, depuis chaque année la caravane studio s'implante sur un quartier différent de la Croix-rousse et permet aux habitants d'associer leur image à celles des personnes vulnérables qui habitent l'arrondissement. Cette fresque permet à chacun d'y avoir une place sans être stigmatisé. Chaque année la fresque solidaire se déplace et s'enrichit de nouveaux visages.

Ce collage est reconduit tous les ans pendant la journée de lutte contre la misère qui permet depuis 1987 d'entendre la voix de ceux qui n'ont rien.





WANDERLUST

On va où là ?



« Qui je suis ? C'est une question fondamentale ça ...où vais-je, ou cours-je dans ce monde en tomate farcie ? » JP Verdier

Wanderlust est un conte urbain et humain déployé sous la forme d'une cérémonie sonore et sensible pour l'espace public dans laquelle, musique, voix samplées, performance entrent en dialogue.

Wanderlust est une invitation à l'hyperpoésie et aux choses essentielles, sous la forme d'un théâtre sonore existentiel, conçu par le collectif Ohm_art en interaction depuis plusieurs années avec les passager.e.s de la Rencontre, lieu d'accueil pour personnes sans abri de la croix rouge.

Wanderlust est une partition humaine jouée au milieu d'une caravane, une remorque et un landeau pour un départ imminent vers un voyage intérieur.

Wanderlust a été accueilli au CCO en 2021 pour le festival Mémoire Vive.

Lavoir au public, 2022

Festival c'est pas du luxe, 2022

Salle Genton, 2022





QUI SUIS-JE ?
OÙ VAIS-JE ?
OÙ COURS-JE
DANS CE MONDE
EN TOMATE FARCIE ?

WANDERLUST
LABORATOIRE POÉTIQUE ET SONORE







IDITTU

Celui de la nuit

Projet de création en immersion au sein d'un foyer d'hébergement pour adultes en situation de handicap 2021, 2022

Il a mêlé et déployé plusieurs outils et process artistiques visant à générer les conditions propices aux expériences sensibles qui en sont le dessein. La résidence et la rencontre des artistes engagés donne lieu à une création in-situ s'articulant autour des procédés de la camera obscura et du jeu de rôle, procédés que lient les apparitions progressives, émergeant ou de l'obscurité ou de l'imagination et qui tissent au cours de la résidence un conte au surréalisme libéré.

Exposition à la Galerie la Mare, octobre 2022

Exposition Au complexe Line Thévenin, Ste-foy-lès-lyon, Novembre 2022

* Idittu est un terme basque désignant un génie ou un esprit nocturne. Métamorphe, ce dernier apparaît sous forme humaine ou animale (mouton noir, oiseau etc.) Se montrant à l'improviste il n'est pas maléfique mais celui qui, mû par la curiosité, se met à le suivre traverse les ombres.

Fossés, sombres forêts et cavernes sont les demeures habituelles de ce génie







2 192 000 secondes, Salle des attentes Variations relationnelles autour d'une image en cellule



“Les murs de votre cellule sont un espace d’exposition, je me propose de réaliser une image dont vous êtes le commanditaire” Sarah Mulet.

Cette proposition initie un mode de relation grâce à l’image par l’intermédiaire d’un cahier d’échanges. L’imaginaire du détenu et celui de l’artiste rentrent en correspondance. Le temps, la disponibilité relative et conditionnée du regard, l’espace et le dialogue sont les principes fondateurs de cette invitation. Le regard est interrogé en valorisant les variations potentielles de point de vue: le basculement, les allers et retours, les changements, l’adaptabilité. En s’intéressant conjointement à un participant usager de cet espace comme un commanditaire et spectateur idéal, ainsi qu’à la cellule comme un white cube de 9M2, s’opère un glissement vers un potentiel, quelque chose de nouveau, d’inconnu. Cet inconnu, cette situation étrange, autorise de multiples inventions formelles, esthétiques et relationnelles.

2016 - MA de Villefranche

2018 - MC d’Arles

2020 - 2021 - CD de St Quentin Fallavier collaboration avec

18 photographes contemporains.





Il n'y a rien actuellement sur "mon" mur. Ou plutôt "le" mur.
L'absence de propriété a probablement induit l'absence de
photos, affiches, objets...

C'est peut-être une manière pour moi de refuser d'appartenir à
"ces" murs. Ou refuser de me les approprier. Je veux laisser
une distance entre ces murs, cette cellule et moi. Et le
meilleur moyen pour le moment c'est refuser, oublier, ou éviter
de personnaliser la cellule. Je cohabite avec elle, mais je refuse
de la faire mienne.

C'est pour moi — malgré le temps que j'y passe, l'habitude,
le promiscuité, l'intimité — me désaccoutumer en permanence,
pour plus tard, l'oublier.



Copyright Eric Aupol



Copyright Marion Bornaz



Copyright Nabil Tazi



Copyright Zacharie Gaudrillot-Roy



Copyright Avanzato Mélania

ATAR

Feu visible et invisible

Ahura Mazda, divinité unique, abstraite et transcendante du zoroastrisme donne naissance à Atar, feu primordial, lumière fulgurante, qui précède et engendre les illuminations célestes. ATAR est un projet artistique qui concrétise 10 ans d'explorations artistiques et situations poétiques d'Ohm-art dans des lieux clos dédiés ou non à l'exposition et/ ou dans l'espace public. Une esthétique relationnelle singulière et fragile, véhiculée par l'image et la voix, conçue et dirigée par Sarah Mulot (plasticienne et photographe) avec la complicité de Julien Vadet (créateur sonore). ATAR, ses caravanes et les artistes qui le créent, portent en eux un feu visible et transmissible aux habitants et citoyens de nos places publiques. Ce feu est le premier foyer, il devient aussi la source d'un nouveau récit fictif, d'une légende urbaine. "ATAR, feu visible et invisible" se répand dans l'espace public à travers des écrits, légendes d'images, débuts d'histoires et extraits d'une nouvelle fable inventée et écrites à plusieurs dont les échos tapissent peu à peu nos espaces ordinaires. Les artistes d'Ohm-art campent sur la place publique, acteurs sociaux impliqués, souvent perturbateurs, ils invitent à l'imaginaire, créent des rencontres poétiques et entretiennent ce feu avec les habitants : la légende d'ATAR. Les extraits de ce conte affichés ici et là invitent au merveilleux dans la rue et constituent un jeu de piste sans but, ni règles, si ce n'est le plaisir de s'en saisir pour imaginer une suite à l'histoire.

ATAR c'est aussi une urgence, celle de s'affranchir de tous les diagnostics et préjugés, faire confiance à son intuition, son expérience pour laisser vibrer le territoire et ses habitants, le spontané, le présent. Permettre un feu, convivial et inattendu, sur nos places endormies. ATAR, feu visible pour certains, invisible pour d'autres, est conçu comme une constellation où l'interstice entre deux images, deux sons, deux mots, où la pose et l'entre-deux est ce qui donne sens à l'ensemble.



** dans la langue avestique, Atar est un attribut des sources de la chaleur et de la lumière, l'élément qui lie le peuple et que l'on ne doit jamais laisser s'éteindre dit « feu visible et invisible » « feu brûlant et éteint » référence au Zoroastrisme.*

Projet accueilli à Ramdam, un centre d'art et aux ateliers Vindiak mise en place à Valence, 2015



Ceci n'est pas une histoire de conte de fées
mais c'est une histoire plus belle que 'un
conte de fées puisque c'est l'histoire vraie
d'une petite fille. Il était une fois une
petite fille qui arriva sur une planète
ses parents la prénomma Bernadette.





LE TEMPS D'ATTENDRE

Cette proposition repose sur la transformation des chambres (lieu intime) des participants en caméra obscura.

Les images du dehors apparaissent progressivement sur les murs de la pièce obscurcie. Un musicien converse avec le participant à l'extérieur de la chambre (à l'aveugle) à propos de l'expérience qu'il est en train de vivre.

Ce procédé crée du lien entre l'intérieur et l'extérieur, il offre aux participants une nouvelle vision de leurs espaces de vie. L'image vient transformer, en se superposant, les objets du quotidien, la chambre, et lui offre une dimension étrange, en mouvement, vivante. Elle met singulièrement l'espace en scène. Cette action poétique, et cette invitation à la contemplation inversée du paysage ouvre un dialogue autour du lieu de vie et de la manière dont il est vécu, ressenti.

A la suite de ces temps d'apparitions, de captations et de rencontres, les artistes de la compagnie proposent une restitution publique des matériaux récoltés ouvrant ainsi un nouveau pont entre l'intérieur et l'extérieur.



Mas Violette Germain - 2018

Emmaüs – 2012/2014

Collectes au sein de 7 communautés, Bourgoin-jallieu, Tarare, Servas, Bogy, St-Paul-lès-Romans, Etoile sur Rhône, et Firminy.

HUG Genève – 2012/2013

Collectes sur trois sites de l'hôpital dans les chambres des patients – Cantonnal, Loëx et Belle Idée.

CH de Chambéry - 2011

Expositions

Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu

Espace André Malraux, Tarare

Espace figures libres, Bourg-en-Bresse

Gac à Annonay

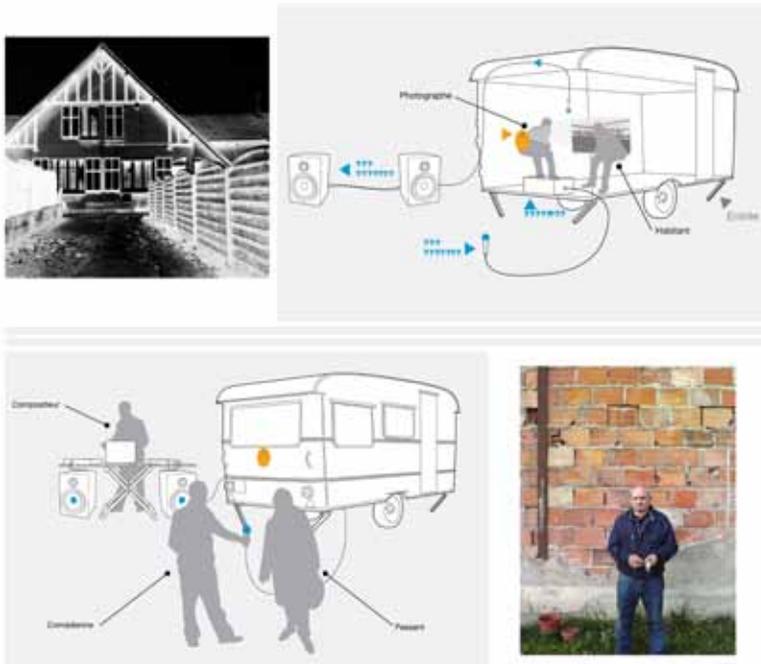
Cité des Arts, Chambéry

Pavillon extérieur, jardins de l'opéra,

Genève





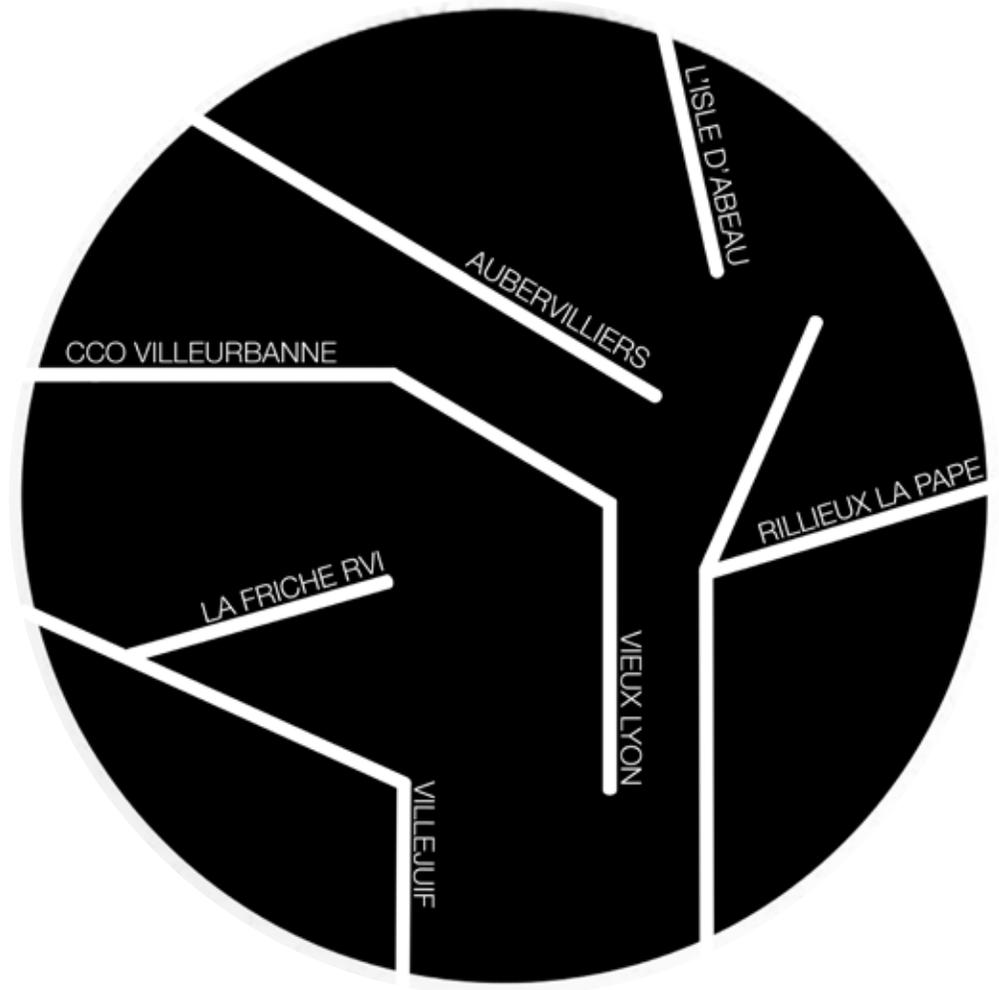


Stenoact, est une partition de rue, pour un trou, une caravane, deux artistes et des habitants.

Observer et écouter le monde, dans une boîte noire. Sillonner les routes, chemins, zoner dans les périphéries, banlieues proches et moins proches, prérurales ou extra urbaines, espaces aérés ou regroupés, s'arrêter pour fabriquer une image en présence de quelqu'un, une voix sans visage est diffusée dehors, plusieurs minutes tributaires de la lumière extérieure, la sonnerie retentit, l'image est finie. Pour chaque nouveau point de vue, une nouvelle invitation, passer du temps à regarder l'image se former, puis se fixer, la commenter, partager une expérience, dehors, à l'abri.

Les conversations intimes autour et dans l'image forment le corpus de l'oeuvre Stenoact.

Sarah Mulot







NOIR OBSERVATOIRE

Ce dispositif a été imaginé et conçu dans le cadre d'une résidence du collectif à la Ferme, espace culturel de l'hôpital spécialisé du Vinatier (Bron, 69) au printemps 2012. Deux boîtes noires sonorisées, à taille humaine, permettent d'appréhender les espaces extérieurs inversés (technique du sténopé) et de converser autour de ces images.

Deux personnes discutent sans se voir, chacune dans une boîte. La conversation est stimulée par des images différentes, liées aux positionnements différents des boîtes. Un salon éphémère permet à d'autres d'écouter ce qui se dit.

Ces boîtes intriguent, elles renouent avec la manipulation de la chambre et de son drap noir, mystère et burlesque se confondent et provoquent poésie sonore et instantanés d'imaginaires.



Ce dispositif itinérant est conçu pour l'extérieurs et permet ainsi de toucher un public en errance ou de passage dans des lieux clés de l'hôpital (cafétéria, maison des usagers, centre sportif ...). Il permet une (ré)appropriation des espaces extérieurs de l'hôpital. Il propose aux participants, quels qu'ils soient, de vivre une expérience sur ces lieux qui leurs sont souvent si familiers. Le paysage ainsi diffracté dans la boîte offre une opportunité aux usagers de les appréhender différemment, avec un regard artistique et décalé de l'expérience quotidienne. Ces moments privilégiés offrent un espace de lien singulier entre patients/personnels/visiteurs et artistes : l'intimité des boîtes ouvrent des dialogues singuliers. cf Blog (ext sonore)

Projet accueilli à la Ferme du VINATIER – Collecte et exposition mai/juin – 2012



ART FORAIN PHOTOSENSIBLE

Faire sortir l'image du placard

Les usages liés à la conservation autour de la mémoire familiale et individuelle par le biais de photographies sont le point de départ de la proposition artistique. Les espaces intimes de stockage des images (boîte à gants, portefeuille, tiroir, coffret, boîte, cadre, album, enveloppe) accueillent des clichés qui véhiculent des histoires, des visages, des paysages, des fantômes. Avec l'apparition du numérique, nous observons un recul dans la physicalité de l'image. A travers ce dispositif, nous convoquons le tirage de l'image et nous accordons une place privilégiée à la photographie d'archive.

« Art forain photosensible » est un dispositif itinérant composé d'une caravane transformée en laboratoire de photographie argentique. Les artistes invitent les habitants à partager avec eux une image qui sera reproduite puis rendu à son propriétaire grâce aux procédés liés aux contacts argentique. Les conversations autour du choix de cette image sont enregistrées. La présence artistique sur plusieurs journées consécutives, bouleverse le quotidien des communes traversées.

L'itinérance offerte par la caravane permet aux artistes de se déplacer sur un territoire étendu. La création artistique devient le terreau d'une identité géographique commune.

Une oeuvre itinérante faite de sons et d'images, revisite les mêmes places de village quelques mois après.

Mis en place en 2013 dans 5 communes du Nord Ardèche en partenariat avec le LUX Scène nationale de Valence et le CDRA Valdac.







À CÔTÉ DE SOI, LA VALISE

Pratique poétique de la photographie

(...) Oui, au voyageur moderne sa valise en somme reste comme un reste de cheval.

Francis Ponge, Pièces , 1961

Les valises photographiques symbole du voyage, de la mobilité, de la mémoire, de l'intime et du temps. Ces appareils étranges se posent à côté de soi et nous invitent à nous décentrer, à patienter pour contempler ce qui nous entoure. Attendre que le paysage pénètre par le trou infime de l'objectif, attendre sa lente fixation sur le support photosensible, attendre sa révélation, attendre qu'il se passe quelque chose, attendre la surprise de l'image, attendre son tour, attendre. Éprouver l'attente pour aimer son image, éprouver sa fragilité, le noir, le flou, l'absence, le hasard, l'imprévu, expérimenter les fluctuations de notre regard posé sur le monde. Enfin, exprimer un désir d'image sans cesse renouvelé par le plaisir d'utiliser un appareil à côté de soi, ouvert sur le monde. Il est comme un confident rassurant et discret, qui malgré tout n'en fait qu'à sa tête : la valise comme un contrepoint au flux fatiguant des images qui se pressent, la photographie tout simplement.





COURS DU SOIR

_ suivi de projet

Sous la forme d'un travail à la table, cette approche pédagogique repose sur la tentative de formulation d'une intention artistique et la rencontre avec sa forme plastique. Un apport théorique, plastique et esthétique aide les participants à se situer dans le paysage contemporain. Cette initiation repose sur une expérience groupale, de partage autour de l'image, de sa conception jusqu'à sa présentation publique.

- **Public :**

non-professionnels

- **Lieux :**

La Mare, Galerie

- **Partenaires du projet :**

BLOO école / Bleu du ciel

Galerie La Mare

- **Artistes :**

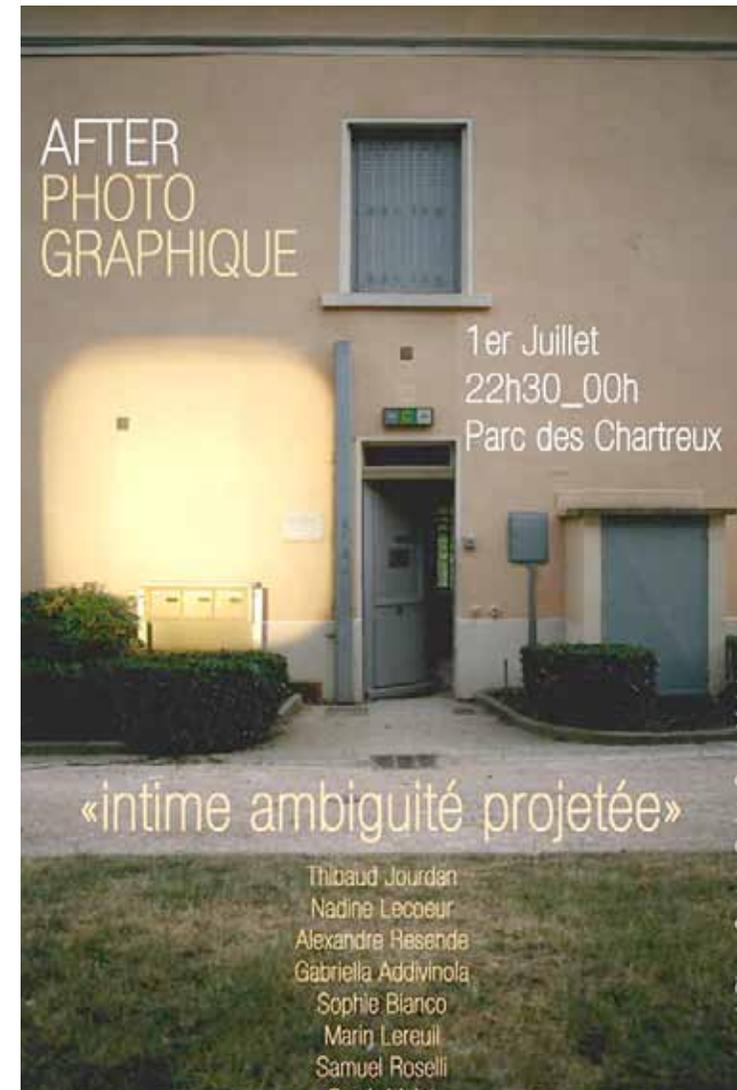
Sarah Mulot

- **Calendrier des années :**

Septembre-Juin 76 heures de maïeutique et pratique photographique

- **Restitution :**

Projections, installations extérieures, exposition en galerie.





OHM_ART



www.collectifohmart.fr

31 rue Neyret
69001 Lyon
ohmart@netcourrier.com

siret : 484 563 515 000 44
ape: 9001 Z

